

Huitième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 49, 14-15 ; 1 Co 4, 1-5 ; Mt 6, 24-34

Il y a bien longtemps – c'était en Égypte au III^e siècle -, un jeune homme de 18 ans entendit cet évangile proclamé par le diacre. Touché par cet appel à rechercher avant tout le Royaume de Dieu, ce jeune homme vendit tous ses biens et se retira du monde pour embrasser dans le désert une vie de silence et d'intimité avec Dieu.

Cet exemple de saint Antoine de Koma, considéré à juste titre comme le père des moines, eut un immense retentissement. Ce récit bouleversa le jeune saint Augustin et le poussa à cette constatation : *Quel peut être notre plus grand espoir au palais que d'être amis de l'empereur? Et dans cette fortune, quelle fragilité! Que de périls! Et combien de périls pour arriver au plus grand péril? Et puis, quand cela sera-t-il? Mais, ami de Dieu, si je veux l'être, je le suis, et sur l'heure.* Et il n'est guère surprenant que Notre Père Saint Benoît, attentif à vérifier les vocations à la vie monastique, ait établi la recherche de Dieu comme un des principaux critères de discernement.

Cependant, la page d'évangile que nous venons d'entendre, ne concerne pas uniquement les personnes ouvertes à une éventuelle vocation, mais elle est adressée à tout homme, car elle rend compte d'un point fondamental, à savoir le Primat de Dieu. Comme le soulignait Benoît XVI dans son livre sur Jésus-Christ : *La vérité est de chercher d'abord le Royaume de Dieu*, une vérité présentée par le décalogue, qui décline les commandements de l'amour de Dieu, puis de l'amour du prochain ; une vérité présentée aussi par le Notre Père, dont les trois premières demandes sont tournées vers le Père, et les quatre dernières vers nous. Oui, poursuivait Benoît XVI : *Nous devons d'abord sortir de nous-même et nous ouvrir à Dieu, car rien ne peut être juste si nous ne nous tenons pas vis-à-vis de Dieu dans un ordre juste.*

Pourtant, nous le savons bien, une telle démarche n'est pas toujours facile. Alors que Dieu nous propose les biens spirituels et nous promet par surcroît de répondre à nos nécessités matérielles, malgré tout nous ne nous laissons pas convaincre et retournons vers des ombres de plaisirs, constatait amèrement saint Jean Chrysostome. Mais à quelques jours du mercredi des Cendres et du début du Carême, voilà sans doute une résolution que nous pouvons prendre : consacrer un peu plus de temps à la prière, lire davantage la Bible, pour discerner plus justement dans notre vie ce qui est essentiel et redonner le primat à Dieu.

Amen